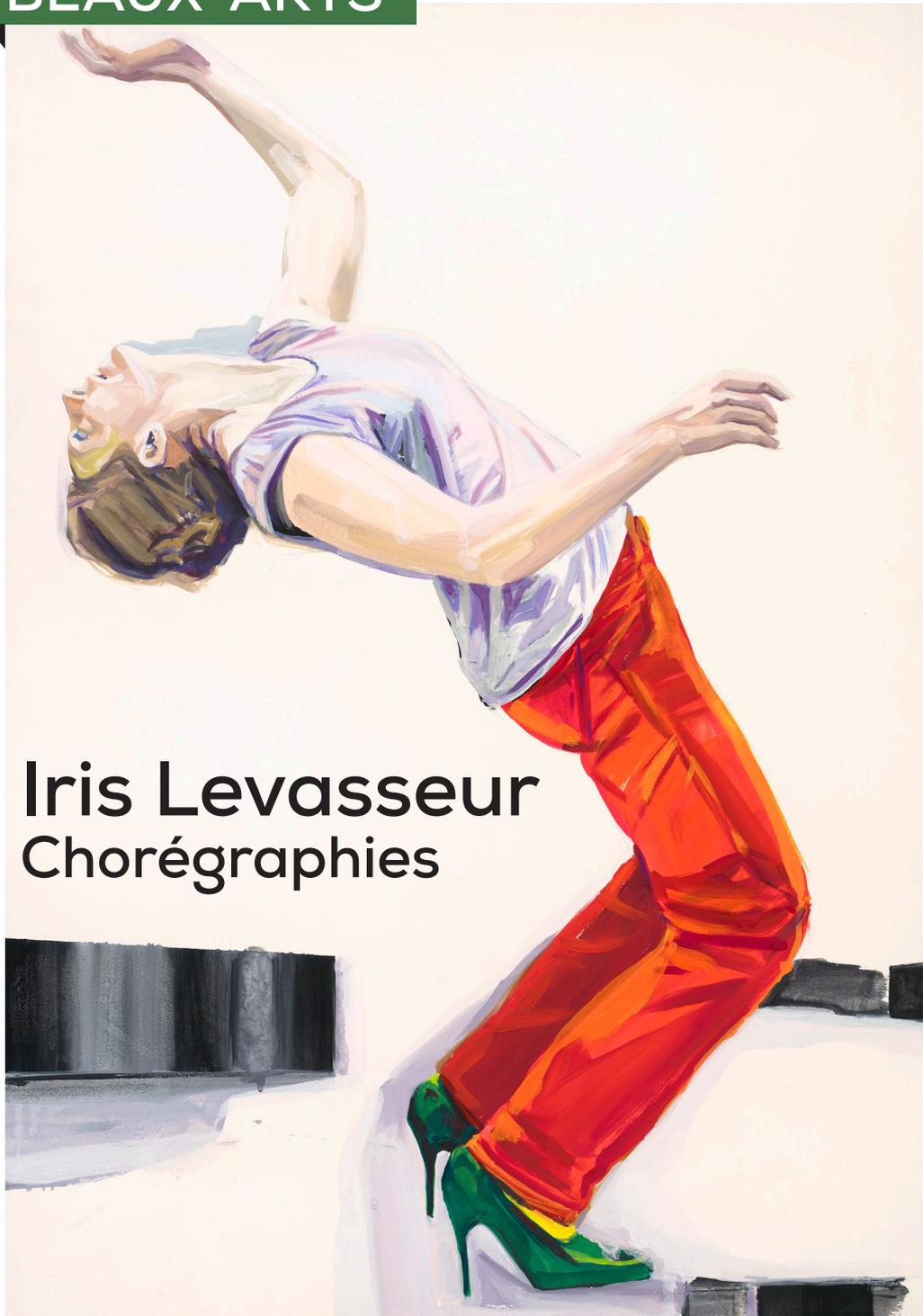
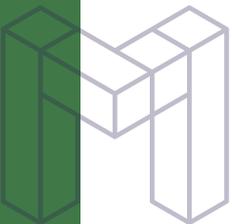


BEAUX-ARTS



Iris Levasseur
Chorégraphies

Réalisation : musées du Mans - ©



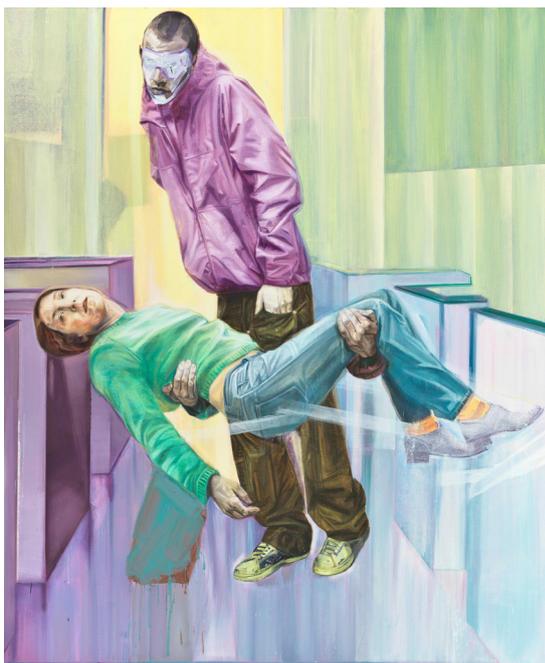
SOMMAIRE

| | |
|---------------------------------------|-------|
| COMMUNIQUÉ DE PRESSE | P. 3 |
| LE MOT DU COMMISSAIRE PHILIPPE PIGUET | P. 5 |
| PARCOURS DE L'EXPOSITION | P. 6 |
| I - Chorégraphies | P. 6 |
| II - D'après | P. 7 |
| III - Rebelle | P. 8 |
| IV - Reflets | P. 9 |
| V - Intériorité | P. 10 |
| VI - Métaphores du monde | P. 11 |
| BIOGRAPHIE D'IRIS LEVASSEUR | P. 12 |
| AUTOUR DE L'EXPOSITION | P. 13 |
| VISUELS POUR LA PRESSE | P. 14 |
| DÉCOUVRIR LES MUSÉES DU MANS | P. 16 |
| DÉCOUVRIR LE MANS | P. 18 |
| INFORMATIONS PRATIQUES | P. 19 |

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Iris Levasseur, *Chorégraphies*

Exposition du 11 juillet 2024 au 5 janvier 2025
au Musée de Tessé - Le Mans



De Pitié
2010
Huile sur toile, 215 x 195 cm
© Iris Levasseur

Depuis 2023, les musées du Mans souhaitent mettre en lumière des artistes contemporains. L'exposition **Iris Levasseur, Chorégraphies**, présentée du 11 juillet 2024 au 5 janvier 2025 s'inscrit dans cette lignée. Les œuvres de l'artiste se déploient sur les 400 m² du premier étage du musée de Tessé selon les thématiques suivantes : **Chorégraphie, D'après, Rebelle, Reflets, Introspection, Métaphores du monde**. L'exposition s'accompagne de la publication d'un catalogue réunissant l'ensemble des œuvres présentées.

Au-delà du réel et de l'histoire de l'art, Iris Levasseur puise son inspiration dans de multiples images. Elle s'empare de leurs modèles pour rejouer les compositions qui actent son regard sur le monde. **Pour ce faire, la photographie et le collage sont au cœur de sa création.**

Sa démarche naît non de l'idée de la représentation mais de celle de l'évocation. Les images qu'elle constitue déterminent une seule et même instance chargée de références tour à tour symboliques, allégoriques ou oniriques. Aussi ses œuvres nous interpellent par leur ambivalence, une sorte d'entre-deux qui les confine en un ailleurs d'espace et de temps

innommable. L'exposition rassemble différentes séries de peintures et de dessins, réalisées au cours de ces vingt dernières années. Au cœur de la pratique d'Iris Levasseur, l'exposition mettra notamment en lumière **la question du modèle**.

Iris Levasseur, figure de la scène artistique française contemporaine

Iris Levasseur est née à Paris en 1972. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, l'artiste a participé à de nombreuses expositions collectives, en France et à l'étranger, et elle a fait l'objet de différentes expositions personnelles en institutions, en fondations et en galeries notamment à la Galerie Odile Ouizeman. Son travail en appelle à des compositions aux couleurs franches et met en scène des personnages aux attitudes génériques.

Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections du Centre Pompidou - Musée national d'art moderne (Paris), du musée de la Chasse et de la Nature (Paris), ainsi que dans celles du Fonds National d'art contemporain, du Fonds Régional d'art contemporain Haute-Normandie, des Fonds d'art moderne et contemporain des villes de Clichy la Garenne, de Pantin et d'Arcueil et à la Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon (Annecy).

L'exposition d'Iris Levasseur rassemble un ensemble de plus de 40 œuvres provenant de collections publiques et privées, ainsi que de l'atelier de l'artiste.



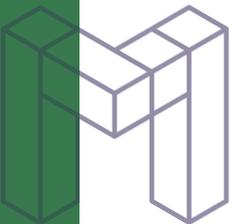
D'après Holder
2012
Pierre noire et aquarelle sur papier; 129 x 228 cm
© Iris Levasseur

Commissariat

Commissariat général : Anaïs Verdoux, chargée de muséographie, musées du Mans

Commissariat scientifique : Philippe Piguet, historien et critique d'art, commissaire d'expositions indépendant

Le musée de Tessé s'associe les compétences de Philippe Piguet depuis plusieurs années. On lui doit notamment le commissariat des expositions *Bleu, jaune, rouge, la couleur libérée* (28 nov. 2015 - 13 mars 2016), *Jeux de balles, jeux de ballons* (30 nov. 2019 - 15 mars 2020) et *Philippe Cognée, le réel sublimé* (13 mai - 5 nov. 2023).



LE MOT DU COMMISSAIRE PHILIPPE PIGUET

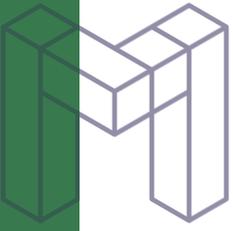
À considérer la scène artistique française depuis les années 1960, la peinture figurative a connu une fortune critique très diverse. Combien de fois ne l'a-t-on déclarée morte, sinon obsolète ? Et pourtant, tel un phénix, elle n'a jamais cessé d'être là et ce sont bien plus les vicissitudes du regard qu'on lui a ou non porté qui en sont la cause. Tantôt placée en première ligne, tantôt tenue en marge d'une actualité qui n'a cessé de traverser toutes sortes d'avatars esthétiques, la peinture n'en a pas moins toujours été le vecteur d'une création vive et persistante en écho aux événements du monde environnant. Elle a pris à son compte le meilleur de la tradition tout en s'inventant de nouvelles formes, en se donnant de nouveaux moyens et en occupant de nouveaux espaces.

Iris Levasseur fait partie d'une génération – celle des artistes nés dans les années 1970 – qui ont pâti lors de leur enseignement à l'école des beaux-arts d'une forme de mépris à l'égard de celles et ceux que certains qualifiaient de malades de l'huile et de la térébenthine. L'époque, celle des années 1990, n'avait alors d'yeux que pour les nouvelles technologies, la photographie, la vidéo et leurs implications plastiques, sinon pour un art prétendument sauvage, avide d'occuper l'espace urbain. Aussi, les artistes qui considéraient que la peinture n'était en rien un moyen d'expression à bout de souffle mais au contraire à même de se nourrir de toutes les innovations du moment étaient-ils souvent marginalisés.

Peintre absolument, Iris Levasseur décline depuis plus de vingt ans un œuvre singulier et puissante dont le vecteur cardinal est la figure du corps. Si elle a tout d'abord puisé au plus près du réel pour la mettre en situation dans des saynètes aux références multiples, elle emprunte ses modèles depuis plusieurs années à l'histoire, qu'elle soit mythologique, artistique, ancienne ou contemporaine. Ce faisant, son objectif est de faire valoir la force de l'image à nous interroger sur le monde et à dessiller notre regard sur les mutations dont il gronde. Par-delà la question du modèle, celle du corps – la figure du corps dans l'espace - est la préoccupation primordiale de la démarche de l'artiste. Elle détermine son art à l'ordre de l'humain au compte d'une production plastique où peinture et dessin sont intimement liés.

Isolées ou en groupe, ses figures – hommes, femmes, jeunes gens – sont le sujet de toutes sortes de compositions très élaborées, le plus souvent de grand format, qui confèrent à ses peintures comme des arrêts sur image d'un espace scénographique. Quelque chose d'une mise en scène y est en effet à l'œuvre qui renvoie au suspens tantôt d'un instant dramaturgique, tantôt d'un mouvement chorégraphique. Si ses personnages n'appartiennent à aucune narration particulière, ils sont en revanche chargés d'une dimension symbolique et universelle.

À travers le prisme de différentes entités thématiques qui ponctuent son œuvre depuis une quinzaine d'années – Chorégraphie, D'après, Rebelle, Reflets, Métaphores du monde -, l'exposition se propose de mettre le focus sur une sélection de peintures et de dessins emblématiques. Une sorte de florilège, en quelque sorte, qui permet de prendre la mesure de la singularité de la démarche de l'artiste, tant sur le plan iconographique que son art de la composition, ainsi qu'au regard de son écriture picturale très personnelle.



À LA DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION

I - Chorégraphie

L'univers pictural d'Iris Levasseur sert de parfaite introduction pour découvrir la façon qu'a l'artiste de représenter des corps et les techniques qu'elle emploie. De la gouache, à l'huile sur toile en passant par le crayon graphite, des figures humaines se déploient dans toute leur monumentalité. Bien que peu de narration accompagne les scènes représentées, la grandeur de ses œuvres invite le visiteur à entrer dans l'intimité des modèles, créant alors un dialogue, une chorégraphie mentale.

« Quand je dessine une figure, j'aime à me trouver en situation de corps-à-corps, avoir le sentiment de faire partie de l'espace du dessin. », Iris Levasseur.

Quelque chose d'une mise en scène y est en effet à l'œuvre, qui renvoie tantôt au suspens d'un instant dramaturgique, tantôt à un mouvement hors du temps.



Improvisation
2023

Aquarelle sur papier; 195 x 262 cm
Collection de l'artiste, © Reproduction photographique Clément Szczuczynski

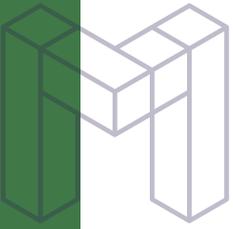


Prémonitions

Vers 2010

Gouache sur papier; 106 x 75 cm

Collection privée, © Iris Levasseur



II - D'après

Les témoignages du passé sont omniprésents dans l'œuvre d'Iris Levasseur. À partir de références artistiques contemporaines, modernes ou antiques, découvrir son art peut rapidement devenir un jeu de piste intellectuel.

Son sens de l'observation et ses recherches iconographiques lui permettent de créer des corrélations entre les œuvres, bien qu'elles ne soient pas de la même époque. L'artiste se nourrit de certaines traditions iconographiques propres à l'histoire de l'art occidental pour en réinventer les codes. Par ailleurs, il ne faut pas se méprendre sur le message transmis : ces références occidentales ne sont pas littérales mais lui servent à construire le positionnement de ses figures et à exprimer la force de ses modèles.

Iris Levasseur réactualise des archétypes humains au travers d'un prisme contemporain. Ainsi, les temporalités dialoguent et Iris Levasseur crée des nouvelles représentations résolument contemporaines en s'inspirant de ce patrimoine passé.

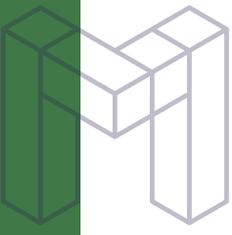


Reconstitution

2020

Pierre noire et aquarelle sur papier, 270 x 290 cm

Collection de l'artiste, © Reproduction photographique Clément Szczuczynski



III - Rebelle

Entre 2009 et 2010, la pratique artistique d'Iris Levasseur est essentiellement tournée vers la peinture à l'huile. Ses œuvres sont alors marquées par des lignes franches et par une atmosphère sombre. Elle appose son regard sur la condition humaine et les rapports de force entre individus. En créant des scènes visuellement marquantes qui jouent sur l'anonymat et l'intemporalité de ses figures, l'artiste ne leur impose pas de vérité unique. Iris Levasseur transcrit la monumentalité de la présence humaine, notamment dans l'œuvre *Tauromachie* (2009) où les personnages sont positionnés debout, assis ou étendus au sol. Ces scènes suggèrent aucun indice sur le lieu représenté et donnent à voir des situations troublantes.

Rebelle met en lumière certaines des références artistiques utilisées par Iris Levasseur dans sa pratique plastique et intellectuelle. C'est une évocation directe à l'art et aux peintres allemands. Ici, les corps et les visages inquiétants en appellent à l'art d'Otto Dix (1891-1969) et de Max Beckmann (1884-1950).



Tauromachie
2009
Huile sur toile, 205 x 300 cm
Collection particulière, © Iris Levasseur

IV - Reflets

La question du reflet est un sujet de création sans fin. À travers lui, Iris Levasseur propose à voir un travail méticuleux sur la représentation du corps se reflétant dans un miroir. Ces œuvres tel - *Il Miroir* - sont représentées sur des grands lés de papier. Elles témoignent d'une grande précision technique liée au dessin, permettant de complexifier la représentation des corps, d'ouvrir le champ de vision du visiteur sur l'espace et ainsi de démultiplier les échelles. Le miroir dans sa complexité peut interroger. Pourquoi ce choix dans ces œuvres ? C'est avant tout l'envie de surdimensionner ses images qui l'ont conduite à recourir à ce subterfuge.

Objet de transgression qui touche à l'intime, le miroir soulève toutes sortes de questionnements : la conscience que l'on se fait de soi et des autres, la réflexion du corps, l'éveil du désir charnel. Seuls, les personnages peints se retrouvent face à leur reflet, face à leur intériorité. Le recours au miroir pour la représentation des figures s'explique naturellement ; objet unique et rare pendant l'Antiquité, il trouve sa place dans la peinture et l'enseignement artistique. Encore aujourd'hui, avec la série **Reflets**, Iris Levasseur trouve l'équilibre entre la représentation des corps et la multiplicité des images qui se reflètent dans les miroirs.



Il Miroir
2012

Fusain, crayon graphite et pastel noir sur papier; 197,8 x 386,1 cm
Fond Régional d'Art Contemporain de Picardie, © Reproduction photographique Iris Levasseur

V - Intériorité

À la croisée des temps, cette thématique ouvre la voie à l'exploration de la mémoire. Dessinant des individus affrontant leur solitude, l'artiste met l'accent sur la dynamique introspective propre à la nature humaine. Ces personnages sont isolés, pensifs ou tourmentés placés sur des piédestaux dans un monde démuní de repères spatio-temporels.

« Travailler sur le passé afin de se projeter dans le futur, c'est ce qui m'anime. Il y a aussi le fait de désapprendre sa propre logique pour comprendre celle de l'autre (...) C'est aussi une façon de se laisser traverser par des désirs qui ne sont pas forcément les nôtres. », Iris Levasseur.

Il y a dans cette série, une réelle théâtralisation de l'instant, de l'instant figé. De ces compositions mystérieuses ressort une certaine gravité. L'utilisation récurrente du terme « amnésie » dans les titres des œuvres ajoute à ce sentiment d'instabilité et d'inquiétude.



Amnésie FB

2013

Aquarelle, fusain et mine graphite sur papier; 228 x 350 cm

Centre National d'Art Moderne / Centre de Création Industrielle, © Iris Levasseur

VI - Métaphores du monde

Iris Levasseur ne peut rester insensible aux affres de son temps : crimes de guerre, phénomènes migratoires, fanatisme religieux, crise écologique. Poser des formes sur ce monde contemporain est un moyen pour elle de mieux le comprendre. Les œuvres sélectionnées constituent un témoignage personnel fort, bien que les images dessinées relèvent très souvent de l'énigme et du mystère.

La situation politique au Moyen-Orient tourmente l'artiste qui s'efforce, dans ses *Champs de bataille*, de rendre visible une certaine désolation de la guerre et la souffrance des victimes. La représentation d'animaux, à l'instar de la hyène ou des oiseaux, est utilisée pour créer des métaphores et des évocations significatives.

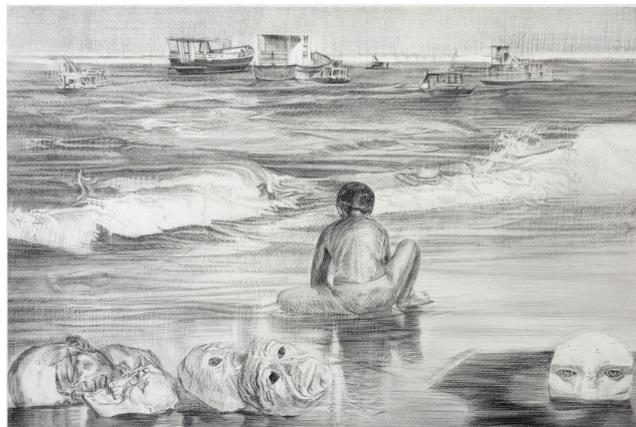
Pour la série *Souche Akkad*, Iris Levasseur a puisé dans l'art de la Mésopotamie ancienne. En mobilisant un large héritage laissé par la civilisation Assyrienne, berceau de l'écriture, elle rend hommage à un patrimoine culturel saccagé, réprimé et oublié. Iris Levasseur rejoue ces vestiges antiques, témoins des figures du passé et les réinterprète pour livrer son regard contemporain sur le monde.



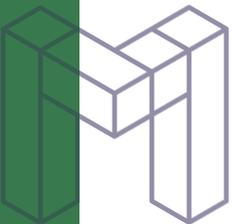
Souche akkad
2017
Acrylique sur toile, 150 x 150 cm
Collection de l'artiste



Série Oiseaux
entre 2017 et 2024
Aquarelle sur papier, 22 x 27 cm
Collection de l'artiste, © Reproduction photographique Clément Szczuczynski



Champs de bataille
entre 2018 et 2023
Pierre noire sur papier Ingres, 50 x 65,
Collection Claudine et Jean-Marc Salomon, France, © Iris Levasseur
photographique Clément Szczuczynski



BIOGRAPHIE D'IRIS LEVASSEUR



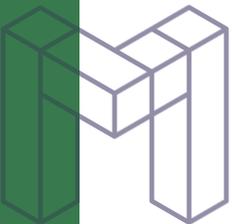
Autoportrait
© Iris Levasseur

Née à Paris en 1972, Iris Levasseur a étudié à l'École Nationale des Beaux Arts de Paris et à l'art Institute de Chicago. Elle vit et travaille à Arcueil en banlieue parisienne.

Dès ses débuts, la figure humaine est sa thématique de prédilection. Sa pratique, qui est tout d'abord tournée vers la peinture à l'huile, laisse place progressivement à des œuvres graphiques, composées de plusieurs lés de papier, qui mêlent couleur et dessin. La pierre noire trace les lignes et l'aquarelle donne vie aux figures. Au fur et à mesure de son cheminement artistique, l'artiste a imposé un style notamment marqué par des scènes et des figures qui traitent de l'universalité de la condition humaine.

Iris Levasseur a collaboré avec différentes galeries en France dont la galerie Odile Ouizeman ainsi qu'à l'étranger en Allemagne, États Unis, Russie. Elle est présente dans les collections publiques - Musées, FRAC, CNAP. Son travail de dessin a été acquis par le MNAM en 2015. Ses œuvres figurent aussi dans de nombreuses collections privées - Fondation Salomon, Pernod Ricard, Perrier-Jouët, Colas.

Elle a montré ses travaux lors d'expositions abordant le renouveau de la peinture figurative en France : *Génération 70*, *d'Après la ruine*, *La belle peinture est derrière nous*, *De notre temps*, *Immortelle*. En 2019 et 2020, elle a exposé au Parkview Museum de Pékin et de Singapour. De 2020 à 2024, elle a reçu une commande de dessin du CND de Besançon pour la programmation de 4 saisons et a exposé des œuvres au sein des collections du musée des Beaux-Arts de Besançon. En 2023, elle a réalisé une exposition personnelle à la Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon à Annecy.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées

Visites guidées et ateliers de pratique artistique pour petits et grands
Informations pratiques à venir sur www.lemans.fr

Samedi 13 Juillet et Samedi 30 novembre à 16h30

« Chorégraphie »

Performance dansée autour de l'exposition *Iris Levasseur, Chorégraphies* par la compagnie La poétique des signes

Tout public

Plein tarif : 6€

Informations et réservations : 02.43.47.38.51

Sur inscription dans la limite des places disponibles

Raphaël Cottin et Arthur Gautier vous proposent une performance dansée, en écho à l'exposition consacrée à Iris Levasseur. Une manière originale de ressentir les œuvres, filtrant votre regard par le prisme du Poids, de l'Espace et du Temps.

Installée à Tours sous la direction artistique de Raphaël Cottin, La Poétique des Signes propose depuis une dizaine d'années des créations chorégraphiques où se font sentir les influences de Rudolf Laban, pionnier de la danse moderne en Europe au début du XX^e siècle.

Catalogue de l'exposition

Textes de Nicolas Surlapierre, Philippe Piguet et d'Anaïs Verdoux

Réalisé en étroite collaboration avec Iris Levasseur

MKF Éditions

110 pages

27 euros

VISUELS POUR LA PRESSE



D'après Holder
2012
Pierre noire et aquarelle sur papier, 129 x 228 cm
© Iris Levasseur



Reconstitution
2020
Pierre noire et aquarelle sur papier, 270 x 290 cm
Collection de l'artiste, ©
Reproduction photographique
Clément Szczuczynski



Fb miroir
2019
Pierre noire, aquarelle et gouache, 130 x 223 cm
© Iris Levasseur



Tauromachie
2009
Huile sur toile, 205 x 300 cm
Collection particulière, © Iris Levasseur



De Pitié
2010
Huile sur toile, 215 x 195 cm
© Iris Levasseur



Il Miroir
2012
Fusain, crayon graphite et pastel noir sur papier, 197,8 x 386,1 cm
Fond Régional d'Art Contemporain de Picardie, © Reproduction photographique Iris Levasseur



bbp miroir
2014
Pierre noire sur papier, 195 x 342 cm
© Iris Levasseur



Amnésie FB
2013
Aquarelle, fusain et mine graphite sur papier, 228 x 350 cm
Centre National d'Art Moderne / Centre de Création Industrielle, © Iris Levasseur



Prémonitions
Vers 2010
Gouache sur papier, 106 x 75 cm
Collection privée, © Iris Levasseur



Champs de bataille
entre 2018 et 2023
Pierre noire sur papier Ingres, 50 x 65, Collection Claudine et Jean-Marc Salomon, France
© Iris Levasseur



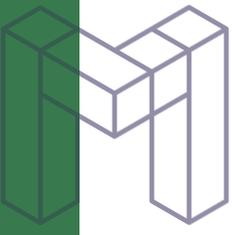
Improvisation
2023
Aquarelle sur papier, 195 x 262 cm
Collection de l'artiste, © Reproduction photographique Clément Szczuczynski



Série Oiseaux
entre 2017 et 2024
Aquarelle sur papier, 22 x 27 cm
Collection de l'artiste, © Reproduction photographique Clément Szczuczynski



Main Beckett
2018
Pierre noire sur papier, 65 x 50 cm
Collection Evelyne Deret
© Iris Levasseur



VISUELS POUR LA PRESSE



Souche akkad
2017
Acrylique sur toile, 150 x 150 cm
Collection de l'artiste



Champs de bataille
entre 2018 et 2023
Pierre noire sur papier Ingres, 50 x 65,
Collection Claudine et Jean-Marc
Salomon, France
© Iris Levasseur

DÉCOUVRIR LES MUSÉES DU MANS

Trois musées répartis dans la ville

- le musée de Tessé : beaux-arts
- le musée Jean-Claude-Boulard - Carré Plantagenêt : histoire et archéologie
- le musée Vert : histoire naturelle

Les musées du Mans en quelques chiffres :

- création en 1799 : un des plus anciens musées en France
- 70 agents
- plus de 100 000 visiteurs par an
- 3 musées mutualisés en 2020
- plus de 160 000 œuvres et objets
- au 1^{er} janvier 2021 : entrée gratuite pour tous !

Musée de Tessé

Le musée des beaux-arts est installé depuis 1927 dans un bâtiment édifié au XIX^e siècle à l'emplacement de l'ancien hôtel particulier de la famille de Tessé. Le parcours permanent se déploie selon deux axes principaux : une galerie égyptienne, rénovée en 2018, et une collection beaux-arts.

Dans un espace consacré aux rites funéraires dans l'Égypte ancienne, le musée présente les reconstitutions grandeur nature des tombes de la reine Nefertari, grande épouse royale du pharaon Ramsès II (v. 1250 av. J.-C.) et de Sennéfer, gouverneur de Thèbes sous Aménophis II (v. 1420 av. J.-C.).

Le XIX^e siècle est évoqué à travers des portraits, des paysages, des scènes historiques...

Quelques chefs-d'œuvre ponctuent la visite, tels la *Sainte Agathe* de Pietro Lorenzetti, un magnifique *Retour de l'Enfant prodigue* de Mattia Preti, la célèbre *Vanité* de Philippe de Champaigne, ou encore le *Portrait de famille* de l'entourage de Jacques-Louis David.

Du XV^e siècle au début du XX^e siècle, la collection de peintures met en lumière certains grands courants artistiques européens : Primitifs italiens, peinture caravagesque, peinture française du XVII^e siècle et celle des écoles du Nord, sculpture en terre cuite du Maine.



Philippe de Champaigne
Le sommeil d'Élie
Vers 1655,
Huile sur toile – 182 × 208 cm
Musée de Tessé © Ville du Mans

Musée Jean-Claude-Boulard - Carré Plantagenêt

Inauguré en 2009, le musée d'archéologie et d'histoire se situe au cœur de la ville du Mans, à la jonction entre la Cité Plantagenêt et la ville nouvelle. À travers le parcours des collections, le visiteur découvre l'histoire du territoire sarthois de la préhistoire jusqu'à la fin du Moyen Âge.

Riche d'objets archéologiques conservés pour certains depuis le XIX^e siècle ou suite aux fouilles récentes, le musée invite le visiteur à découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres. Le parcours est ponctué de maquettes, de restitutions par aquarelles, de livres d'archéologie, de bornes interactives dans un espace scénographique novateur.

Des objets phares y sont présentés, notamment un trésor de monnaies cénomanes, une corne à boire en verre du IV^e siècle, le trésor d'argenterie de Coëffort ou encore l'exceptionnelle effigie funéraire de Geoffroy Plantagenêt appelé « l'émail Plantagenêt ».

Le musée accueille régulièrement des expositions temporaires du musée du Quai Branly – Jacques Chirac. Cette découverte de l'Autre ouvre le musée au monde et à ses cultures.

Musée Vert

Muséum d'histoire naturelle de la Ville du Mans, le Musée Vert est installé dans les bâtiments du XIX^e siècle de l'ancienne école Véron de Forbonnais.

Météorites, dinosaures, espèces protégées... découvrez la grande aventure de la planète Terre !

Les collections consacrées à la faune, à la flore et la géologie présentent la biodiversité passée et actuelle de la région. Le parcours pédagogique, pour petits et grands, raconte l'aventure de la terre et des espèces qui la peuplent.

Dans l'espace « Sarthe sauvage », quinze décors évoquent tour à tour la forêt, les étangs, les océans, les espèces menacées ou en voie de disparition. Un des derniers loups de la Sarthe, naturalisé, évoque la présence de cet animal mythique disparu de la région au début du XIX^e siècle.

L'exposition « Jurassique Sarthe » présente les richesses géologiques, les minéraux et les fossiles de notre département. Elle met en scène une exceptionnelle faune locale disparue, notamment l'aurochs de Pontvallain et l'élasmosaure de Saint-Rémy-du-Val.



Effigie de Geoffroy Plantagenêt

Vers 1155

Email sur cuivre doré – 63 x 33 cm

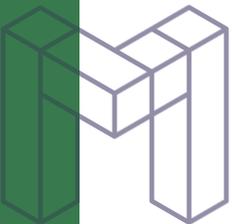
Plaque funéraire de Geoffrey Plantagenêt (1113-1151) de la cathédrale Saint-Julien, Le Mans

Musée Jean-Claude-Boulard - Carré Plantagenêt
© Ville du Mans



Chouette de l'Oural

Musée Vert © Ville du Mans



DÉCOUVRIR LE MANS

À l'ombre de l'enceinte, une ville aux mille facettes

Entre traditions et modernité, Le Mans Métropole est une ville bien dans ses racines ! Située au cœur d'un réseau autoroutier menant au nord vers la Normandie, à l'ouest vers la Bretagne, à l'est vers le Bassin parisien et au sud vers la Touraine-Val de Loire, Le Mans est une ville surprenante qui vaut le détour. Certes, sa notoriété s'est construite depuis près d'un siècle sur la course mythique des 24 Heures du Mans mais aussi sur ses spécialités culinaires notamment les fameuses rillettes. Mais il vous faudra certainement plus de 24 Heures pour aborder cette métropole forte de plus de 210 000 habitants dont le regard est tourné vers l'avenir.

Côté ville, la Cité Plantagenêt propose un véritable retour vers le passé avec ses quartiers historiques, ses innombrables rues pavées bordées par ses pittoresques maisons érigées en pans de bois et hôtels particuliers de style de la Renaissance. Si vous passez au Mans un soir de plein été, vous serez subjugués par les réjouissances nocturnes « La Nuit des Chimères ». Durant 2 heures, vous serez ainsi transportés dans un monde tantôt imaginaire, tantôt féérique qui habillera de lumières et de couleurs les monuments majeurs des quartiers historiques. Individuel, à deux ou en famille, vous aurez tous les bons prétextes pour rester dans notre ville.

Côté nature, les bords de la Sarthe et de l'Huisne apportent une véritable quiétude et joie de vivre à qui désire prendre le temps de savourer le moment présent. Le patrimoine naturel s'accorde à merveille avec le street art qui interpelle également le visiteur le long du chemin de halage.

Où dormir ?

Chambres d'hôtes, hôtels toutes catégories ou bien résidences hôtelières, vous n'aurez que l'embarras du choix. Le Clos de Hauteville ou Le Lamartine dans le centre-ville vous apportera confort et véritable accueil familial tandis que les hôtels Leprince**** dans l'espace La Visitation, l'hôtel Concordia*** et bien d'autres hôtels également vous accueilleront comme de véritables VIP en vous offrant des prestations haut de gamme.

Où déjeuner ?

Dans les quartiers historiques, nombreux sont les restaurants pittoresques offrant des mets traditionnels ou dignes des plus grandes tables et ce pour tous les tarifs : La Ciboulette, Le comptoir des Cocottes, La Réserve, place de la République, la brasserie La Madeleine, place des Jacobins, ou La maison Gathi, située à proximité du musée de Tessé et du Carré Plantagenêt.

Où prendre un verre ?

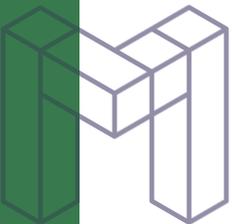
Les nombreuses terrasses de l'espace de La Visitation ou celles situées place de la République et place du Jet d'eau n'attendent que vous pour lézarder en toute tranquillité au soleil et en sirotant une boisson.

Où se balader ?

Aux portes de la ville, l'Arche de la Nature fière de ses 500 hectares vous propose de nombreuses activités afin de connaître les joies des randonnées à pied, à vélo ou de promenades en voiture hippomobile.

Pour en savoir plus

www.lemans-tourisme.com



INFORMATIONS PRATIQUES

Iris Levasseur, Chorégraphies

Exposition du 11 juillet 2024 au 5 janvier 2025

Entrée gratuite pour l'exposition temporaire et l'ensemble du musée

Musée de Tessé

2 avenue de Paderborn – 72000 Le Mans

Tel. 02 43 47 38 51 – musees@lemans.fr

Horaires

Du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Accès au musée

Tram T2 : arrêt Quinconces -Jacobins

En savoir plus

www.lemans.fr



Contact presse

Alambret Communication

Alice Zakarian

alice.z@alambret.com

01 48 87 70 77